

## Parlez-vous français ?

En 1978, la création de l'AFT a été motivée notamment pour porter une représentation professionnelle nationale supplémentaire au sein de la fédération internationale des géomètres (FIG)\*, car l'ordre des géomètres-experts (OGE) était alors la seule organisation française membre de la FIG. Si la place de l'OGE au sein de la FIG allait (et va toujours) de soi, il était utile d'associer tout autant les géomètres et topographes français exerçant leur métier hors du champ ordinal.

C'est pourquoi l'association est adhérente à l'organisation non gouvernementale (ONG), sa demande ayant été agréée en 1999. Sans doute trop modestement, elle participe à ses travaux quand bien même, il faut le rappeler, l'OGE et l'AFT ont accueilli au pied levé en 2003, à Paris et Marne-la-Vallée la *Working Week* annuelle de la FIG.

En 1878 les fondateurs de la FIG avaient retenu l'anglais, l'allemand et le français comme langues officielles. En 1998, sans résistance, les deux dernières ont dû s'effacer devant l'anglais. Par réaction, des locuteurs du français ont trouvé nécessaire de se retrouver dans la fédération des géomètres francophones (FGF), aujourd'hui 27 membres, qui a été fondée en 2005 à Rabat (Maroc). En revanche, dans un esprit de coopération, le lien avec la FIG a été conservé en particulier pour animer des forums régionaux, des rencontres professionnelles et permettre échanges et information mutuelle. Ainsi les manifestations de la FIG sont autant de dénominateurs communs pour les participants et intervenants francophones, le plus souvent adhérents de la FIG et de la FGF en même temps. La concertation entre les deux fédérations permet des synergies et la notable satisfaction, cette année encore au XXVI<sup>e</sup> congrès de la FIG à Istanbul, d'une offre de deux sessions en français.

Dans ces conditions, les géomètres qui ne maîtrisent pas suffisamment la langue de Shakespeare et encore moins les accents des locuteurs étrangers s'exprimant en anglais n'ont pas à craindre un isolement linguistique majeur. Au contraire, leur présence sert la francophonie et montre la vivacité du français.

Le 11 mai 2018 le congrès d'Istanbul a élu le président de la FIG pour la période 2019-2022. Au terme d'une véritable campagne électorale avec tee-shirts et stylos dédiés au soutien à candidature l'Allemand Rudolf Staiger, actuel vice-président de la FIG, s'est imposé aux dépens du Néo-Zélandais Brian Coutts, président de la commission 1. Tout en le félicitant, l'AFT se réjouit de l'élection de Rudolf Staiger d'autant qu'il parle un bon français, certainement approfondi à l'école nationale des sciences géographiques (ENSG) où il a suivi un enseignement. L'AFT veut croire que sa considération pour la langue de Molière est un gage du retour du français à une plus juste place dans l'expression de la FIG et se réjouirait de l'ouverture d'une troisième session en français lors de la *Working Week* 2019 à Hanoï en espérant des présentations à haut contenu technique.

**Jean-Pierre MAILLARD**

N. B. : le n° 156 d'XYZ contiendra un compte-rendu sur le congrès d'Istanbul.

(\*) prononcer "effeäiedji"